Introduction

Objekttyp: **Chapter**

Zeitschrift: **Bulletin de l'Association Pro Aventico**

Band (Jahr): **41 (1999)**

PDF erstellt am: **23.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Introduction

Pierre Blanc

La découverte dès la fin du XIXe siècle[1] de nombreuses monnaies du Bas-Empire sur le site du théâtre antique d'*Aventicum* a fait soupçonner de longue date une occupation tardive de cette partie de l'agglomération romaine. Cette hypothèse a été confirmée en automne 1997 par une fouille de petite envergure entreprise à une trentaine de mètres à l'est du théâtre à l'occasion d'une campagne de sondages préliminaires réalisée *intra muros* dans le cadre d'un programme d'améliorations foncières.

Le verger dans lequel ces aménagements tardifs ont été mis en évidence se situe à l'emplacement d'un quartier périphérique de la ville romaine (*insula* 56) resté jusqu'alors en marge du champ des investigations archéologiques occasionnellement menées au théâtre et dans ses abords immédiats (fig. 1). Le fait qu'à ce jour ce terrain n'ait pas été mis en culture n'est sans doute pas étranger au bon état de conservation des vestiges, exhumés à un peu plus de 1 m sous l'actuel couvert végétal. L'intervention étant étroitement conditionnée par l'emprise relativement réduite des travaux projetés sur cette parcelle, la fouille exhaustive des niveaux d'occupation tardifs n'a porté que sur une surface de près de 20 m^2 (fig. 2). Plusieurs ensembles de mobilier archéologique des IIIe et IVe s. ap. J.-C. ont toutefois été récoltés en relation avec une série de grands foyers de terre cuite, ces derniers marquant le terme d'une séquence d'occupation remontant au début du Ier s. de notre ère. Par rap-

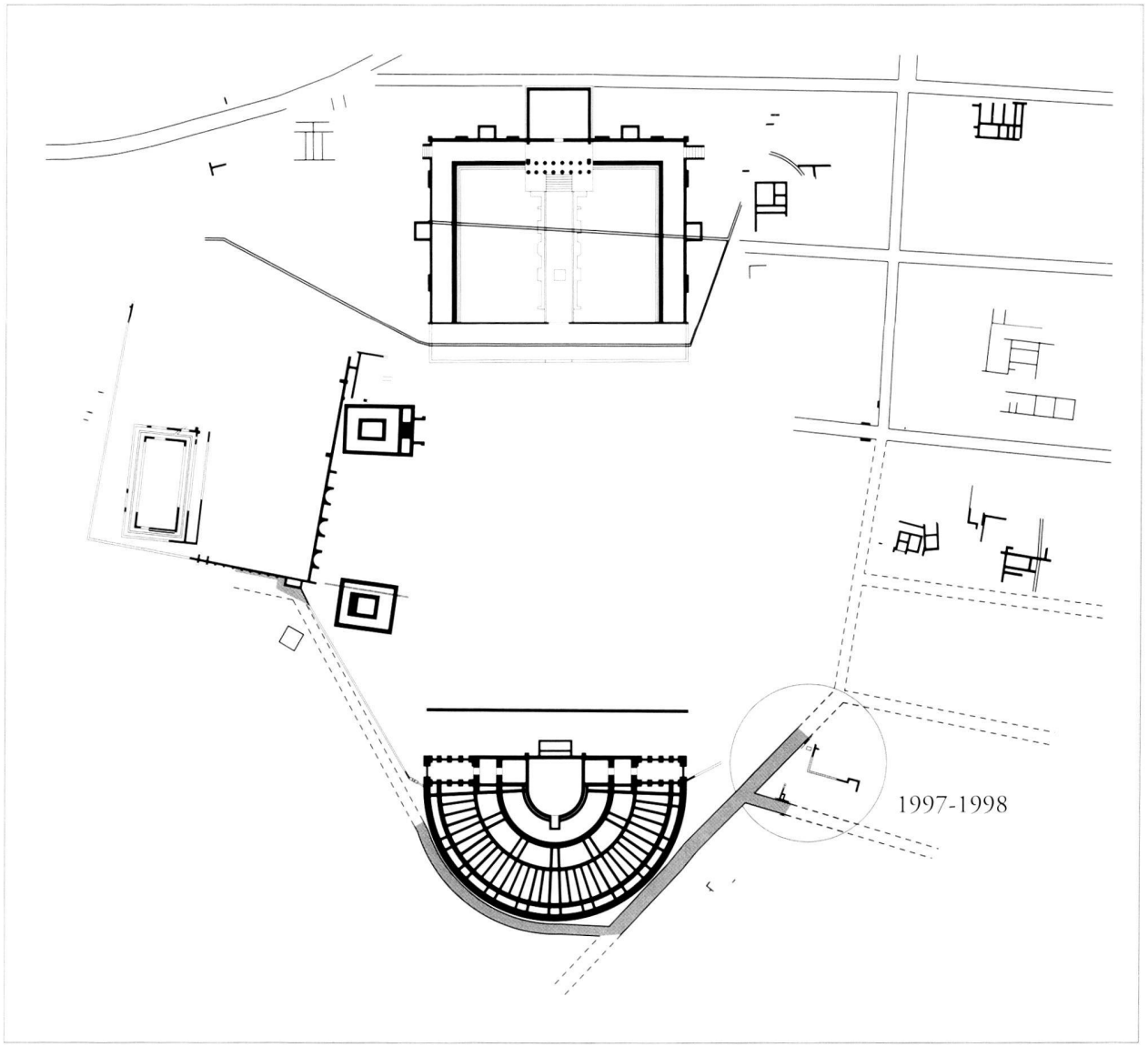

Fig. 1. Extrait du plan archéologique d'Avenches avec situation des fouilles En Selley *en 1997 et 1998.*

[1] Cf. Wavre 1890, Secretan 1891 et 1903.

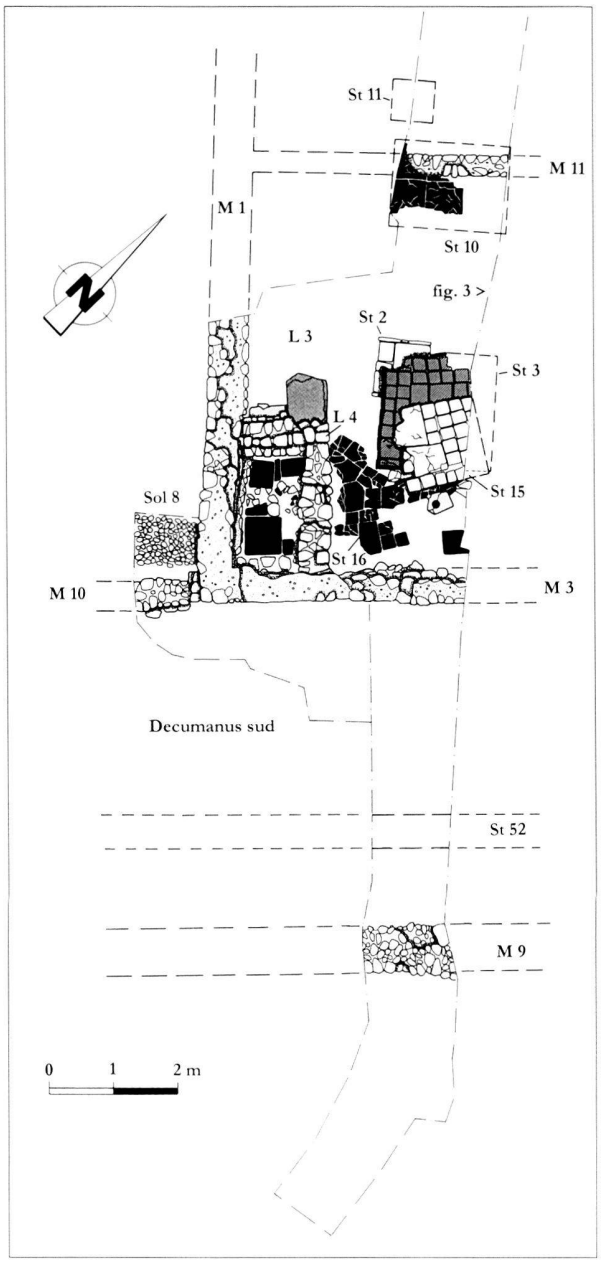

Fig. 2. En Selley *1997, secteur sud, relevé pierre à pierre des aménagements tardifs (L 3-4).*

port au plan d'ensemble des vestiges dégagés, les aménagements de cette période se situent à l'angle d'un mur marquant la limite méridionale de ce quartier (secteur sud) occupé par des constructions à fonction probablement utilitaire[2]. Avec d'autres recherches menées en 1998 et début 1999 dans le périmètre du théâtre[3], ces investigations permettent d'aborder la problématique de l'occupation tardive du site sur de nouvelles bases.

Si à la lecture de la stratigraphie du secteur fouillé (fig. 3) la succession des derniers événements archéologiques constatés n'a pas été en soi problématique, les difficultés ont surgi lorsqu'il s'est agi d'en établir le cadre chronologique absolu. Les fourchettes chronologiques proposées pour les phases tardives reposent aussi bien sur l'étude de plusieurs ensembles de mobilier céramique, diversement importants d'un point de vue quantitatif, des IIIe et IVe s., que sur un corpus numismatique relativement étoffé (près de 80 monnaies) comprenant une majorité de pièces datées entre le milieu et le 3e quart du IIIe s. ainsi qu'une dizaine d'exemplaires du 1er quart du IVe s. ap. J.-C[4]. Face à un mobilier céramique encore inédit qui, avec celui exhumé en 1986 au lieu dit *Sur St.-Martin*[5], fera désormais figure de référence pour cette période, et compte tenu des questions spécifiques que suscitent l'émission et la circulation du numéraire de cette période, l'interprétation de ces données en terme de chronologie absolue ne peut être que le fruit d'une étroite collaboration entre céramologues et numismates sur la base d'observations archéologiques avérées. D'un point de vue méthodologique, seuls ont par conséquent été retenus dans cette étude les ensembles stratigraphiquement fiables et homogènes, le mobilier tardif provenant des couches supérieures de démolition ou d'ensembles susceptibles d'altérations n'étant signalé ici qu'à titre indicatif.

Description et interprétation des structures

Phase 3 : 2e moitié du IIIe s. ap. J.-C.[6] (fig. 2, 3 et 4 A)

L'occupation de ce quartier jusqu'alors à vocation artisanale[7] connaît un nouvel essor vers le milieu du IIIe s. ap. J.-C. lorsqu'un mur d'enclos est établi en limite sud du quartier et que d'importantes modifications sont apportées en parallèle à la voirie. Les indices chronologiques permettant de dater le début de cette phase d'occupation sont ténus puisque le rare mobilier provenant des niveaux antérieurs ne suggère qu'un *terminus post quem* aux environs du milieu du IIIe s. ap. J.- C[8].

[2] Sur l'ensemble des résultats obtenus au cours des interventions menées dans ce secteur en 1997 et 1998, cf. *supra* p. 7.

[3] Cf. Morel 1998. Pour les fouilles de 1999, cf. *infra* l'article de G. Matter.

[4] Dans le cadre de cet article, les études spécialisées ont été confiées à Marie-France Meylan Krause (céramique), Anne Hochuli-Gysel (verre), Anika Duvauchelle et Alexandre Ogay (petit mobilier), cf. *infra* le catalogue par catégorie de l'ensemble de ce mobilier. La détermination des monnaies et leur étude ont donné lieu à un article de Suzanne Frey-Kupper présenté *infra* p. 71.

[5] Cf. Castella/Eschbach 1999, p. 221-224.

[6] Cette numérotation reprend celle des phases d'occupation successives observées sur tout le secteur fouillé en 1997 et 1998.

[7] De nombreux déchets caractéristiques d'activités de forge et surtout d'une métallurgie d'alliage à base de cuivre témoignent en effet de la présence d'installations artisanales dans ce secteur aux Ier et IIe s. de notre ère. Cf. *infra* l'article de V. Serneels et S. Wolf.

[8] Il s'agit du comblement inférieur de la cave de la phase 2, cf. *supra* p. 11.